

et vous philosophes vous dites: La vie de l'homme n'est rien quand elle s'oppose à notre propre félicité! Tels ont été les hommes qu'on a décorés du titre de sages et d'amis du peuple, tandis que les premiers ont été souvent calomniés et méprisés et regardés comme n'ayant fait presque aucun bien à l'humanité.

Mais laissons le philosophisme se débattre dans le vide de ses vaines théories: revenons à notre sujet, voyons ce jeune apôtre se disposer à partir pour aller conquérir des âmes à ce Dieu qui se plaît parmi les enfants des hommes. Il commence par implorer les lumières du ciel en priant et sondant jusqu'aux plus secrets replis de son cœur; enfin, après s'être assuré qu'il est choisi pour travailler à la vigne du Seigneur, il se réjouit d'être appelé à un si noble emploi. Il ne lui reste plus qu'à faire part de son pieux projet à l'auteur de ses jours. Mais que va-t-il leur dire à ces bons parents qui peut-être n'avaient que lui pour les secourir dans le déclin de leur vie? Celui qui a fait le cœur maternel lui dictera ce qu'il lui faudra dire pour apaiser, ou du moins alléger leurs douleurs. Vous souvenez-vous, bonne mère, que vous me disiez dans ma plus tendre enfance, que tous vos vœux étaient que je gagnasse le ciel? Eh bien! voici que Dieu a exaucé vos souhaits et même plus que vous n'aviez désiré, il m'ouvre les cieux et me promet de m'y faire entrer avec tous ceux qui sur ma parole croiront à ce Dieu infiniment bon et infiniment juste: bien aimés parents, pour répondre à la tendre invitation de notre père commun, je pars pour aller annoncer cette heureuse nouvelle aux habitants errants des forêts. Quoi tu veux nous quitter? Non! ce n'est que pour quelques instants que je m'éloigne de vous; afin d'être plus riche et plus heureux avec vous dans les jours de l'éternel repos, j'offrirai mes peines et mes souffrances pour vous, et quand j'aurai en le bonheur de gagner quelques âmes à J. C., je leur dirai que pour venir leur ouvrir le ciel j'ai quitté un tendre père, une tendre mère pour qui, après Dieu, j'étais ce qu'ils avaient de plus cher au monde; je leur dirai alors de prier pour ceux qui après Dieu, sont la cause de leur salut; pour qu'il vous accorde de longs et d'heureux jours, et la grâce de nous réunir pour jamais dans cette heureuse patrie qui a pour bornes l'infini et pour durée l'éternité. Croyez-moi, le ciel ne sera pas sourd à la voix naïve de ces enfants des bois.

En achevant ces mots, de grosses larmes ont mouillé ses paupières et se hâte de mettre fin à cette scène sublime et déchirante: adieu pour le

temps, que la paix du Seigneur soit avec vous, nous nous reverrons dans l'éternité! Il sent alors sa main pressée par celle d'un père en larmes et son cœur battre sur le sein d'une mère éplorée.

Dire ici les mille pensées qui agitent le cœur de ce jeune apôtre, c'est ce qui est impossible; sa patrie, ses parents desolés, ses amis affligés, qu'il quitte pour toujours, les plaisirs et les honneurs dont il aurait pu jouir en restant parmi eux, se présentent soudain à son esprit: tout concourt à terrasser son héroïque dévouement. Il sent son courage s'affaiblir, mais alors, il jette ses regards sur un Dieu mort en croix pour racheter tant d'âmes qui, tous les jours périssent, faute d'inviens pour recueillir la moisson. A cette pensée, il se sent animé d'une force toute divine et s'éloigne d'un pas ferme du lieu où se sont écoulés les plus beaux jours de sa vie. L'homme seul est-il capable de sacrifice et d'abnégation? Non! pour nous en convaincre, interrogeons les âges qui ont précédé la venue de celui qui devait dire du haut de sa croix: Seigneur, pardonnez à ceux qui m'ont mis en cet état, car ils ne savent ce qu'ils font. Il n'y avait qu'un Dieu qui pût aimer les hommes comme il les a aimés et il n'y a que ses disciples qui puissent imiter ses exemples.

Que voyons-nous dans l'antiquité? Des savants et des sages selon la nature, mais non marqués du sceau de cette science et de cette sagesse qui élève l'homme à la hauteur des vues que Dieu a sur lui.

O religion catholique! que tu es grande et sublime dans tout ce que tu fais, mais surtout dans tes ministres! heureux celui que tu choisis pour étendre tes pacifiques conquêtes.

Vous qui lisez ces lignes et qui pensez peut-être à vous enrouler sous la bannière évangélique, rejouissez-vous! vous allez retirer de l'enfer des milliers de victimes qui vous tendent les bras en vous suppliant d'avoir compassion de leur funeste sort. S'il est beau et glorieux de faire le bonheur de son semblable sur la terre, le sera-t-il moins de le faire pendant toute l'éternité?

Puisse le peuple canadien se rappeler toujours que c'est au zèle et au courage de missionnaires qu'il doit le double bienfait de la civilisation et de la religion qu'ils sont venus planter au milieu de la nouvelle France qu'ils ont arrosée de leurs sueurs et de leur sang. Puisse-t-il aussi ne jamais oublier que c'est cet arbre majestueux de la religion de nos pères qui nous a abrités contre les tempêtes révolutionnaires, qui ont fait rouler les trônes, ensanglanté l'Europe et démoralisé les peuples!

J'ai l'honneur d'être &c.  
J. E. L.

**L'ABBILLE.**

“ Forsan et hoc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 6 Mai, 1852.

M. le Supérieur du Séminaire, qui vient d'être nommé Vicaire Général par Mgr. l'Archevêque, doit partir au commencement de la semaine prochaine pour

aller en Europe. Il sera accompagné de Mr. Thomas Hamel, ecclésiastique. Ils se rendront jusqu'à Rome et reviendront au commencement de l'automne.

Nos vœux les plus sincères accompagneront les voyageurs dans leur course lointaine entreprise pour l'avantage du Séminaire.

S'il est quelque chose de plus doux encore que le sentiment de la reconnaissance c'est le plaisir que l'on éprouve à manifester ce sentiment et à célébrer les vertus de ceux qui en sont l'objet. Nous avons pu, vendredi, goûter cette double jouissance à l'occasion du 229<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Mgr. de Laval fondateur du Séminaire de Québec.

Voici le programme de cette fête:

### 1ère. PARTIE.

- 1e. Grande Marche exécutée par la bande. LOUIS.
- 2e. Discours français par M. Chandonnet.
- 3e. “ Le Nant noir, ” Chœur chanté par MM. les Orphéonistes. CLAPISSON.
- 4e. “ Aria ” avec variations sur la clarinette, par M. Ross.
- 5e. Discours anglais par M. J. Lee.
- 6e. “ Strim Gallop ” exécutée par la bande HERTZ.

### 2e. PARTIE.

- 1e. “ A la Claire Fontaine, ” par la bande.
- 2e. Chœur de circonstance chanté par MM. les Orphéonistes. DESSANE.
- 3e. Fantaisie de Violon sur des motifs de l'opéra de *Fradiavolo*, exécuté par M. L. FFEIFFER.
- 4e. Discours latin par M. B. Paquet.
- 5e. “ Moïse en Egypte, ” fantaisie de piano exécutée par M. DESSANE.
- 6e. Le chant du soir, Chœur chanté par MM. les Orphéonistes. DAVID.

### GOD SAVE THE QUEEN.

Dès six heures, la salle de récréation commence à changer d'aspect; on la remplit de sièges au détriment de la salle d'étude à la quelle nous ne devons pas pour ce jour faire notre visite accoutumée des trois quarts d'heure.

La soirée devait s'ouvrir à sept heures. La première chose qui frappait les regards en entrant était l'imposante figure de l'illustre évêque que l'on voyait sur le fond de la salle tendue de rideaux rouges. La noblesse et la gravité de ses traits révélèrent les vertus de son âme et en font un puissant éloge.

Bientôt entrèrent Nos Seigneurs l'Archevêque de Québec, et l'évêque de Tlout, accompagnés de plusieurs Messieurs du clergé. Bon nombre des citoyens de la ville honoraient aussi notre fête de leur présence. Le reste de la salle était occupé par nos confrères tant externes que pensionnaires.

La marche d'entrée jouée par la bande fut immédiatement suivie du discours français. L'orateur donna un récit de la vie de Mgr. de Laval et s'appliqua à présenter à notre admiration et notre gratitude les éminentes qualités de ce courageux évêque et la sagesse qu'il déploya toujours et surtout dans la fondation de ce séminaire. Les difficultés sans nombre qu'il eut à surmonter dans la longue et difficile carrière qu'il parcourut, la fermeté qu'il montra pour l'abolition de la tra-